lésiu'en

d'écours mme ratoiapais

on et rente t fait lence

é luide la chaet pa-- A nt un là, asnoter rance, de la ise, sa Après , nous ance. » Il n'a qui ne sse de sentiment, d'expression, d'action! Nous n'avons encore vu personne, comme lui, «mettre à l'envers» un auditoire canadienfrançais. Et si nous ne nous trompons, voici pourquoi, à ses accents, tout de suite les cœurs palpitent et les paupières se mouillent. M. Kleczkowski, quand il s'adresse à nous, se fait le représentant de « notre mère » la France parlant à des « fils » dont elle est séparée depuis si lougtemps: de là, cette éloquence chaude, cordiale, maternelle, caressante — c'est le mot exact — qui nous secoue le cœur: c'est la voix même de « notre mère » que nous avons entendue . . .

Au banquet national, Mgr Gagnon a proposé la santé de l'université Laval. Citons ce passage de son discours: « Une université, disait un jour Lord Dufferin à l'Université même, (ce sont ses propres paroles; car sachant bien le français, il n'aurait jamais voulu parler anglais dans une institution essentiellement française) au milieu d'un pays intelligent, c'est un instrument d'un pouvoir irrésistible, d'une énergie sans borne, entre les mains d'un géant.»

L'allusion contenue dans la parenthèse que l'on vient de lire est loin de nous déplaire.

L'un des meilleurs souvenirs que nous aurons gardé de ce banquet du 23 juin, c'est celui de l'enthousiaste ovation qu'y reçut notre épiscopat canadien, et particulièrement S. G. Mgr l'Archevêque de Québec. Chaque fois qu'un orateur faisait allusion au rôle bienfaisant, pour notre race, que jouèrent tous nos évêques, comme à presque chaque phrase du vénérable métropolitain, les applaudissements et les acclamations éclataient de toutes parts. NN. SS. les évêques ont dû être bien sensibles à ces démonstrations de respect et de dévouement.

Un prêtre éminent des Etats-Unis nous écrit :

... « J'ai lu à peu près tous les discours, et c'est celui de M. Chapais qui m'a le plus empoigné. J'en ai pleuré! L'envolée, la chaleur, le style, tout y est. C'est du de Mun tout pur. D'emblée, je lui décerne la palme de l'éloquence. ... Les discours de Mgr Bégin sont aussi des chefs-d'œuvre, mais dans le genre grave, où la dignité plus que l'enthousiasme est toujours le caractère prédominant...